

**PATRIMOINE.** Bernard Cauvin se souvient de l'arrivée du Redoutable il y a vingt ans

## « Une des journées fondatrices de la Cité de la Mer »

### INTERVIEW

**Bernard Cauvin**

Président  
de la Cité de la Mer

#### Quelle est votre histoire personnelle avec Le Redoutable ?

Je suis entré à la DCAN, aujourd'hui Naval Group, en novembre 1968. Le Redoutable avait été lancé et était en phase d'armement. Quatre jours après mon arrivée, on m'a envoyé en stage chez Sagem, qui a conçu les centrales inertielles. Ces centrales, avec la coque et le réacteur embarqué étaient une des révolutions du Redoutable : en initialisant le point de départ, latitude et longitude à la seconde près, on doit savoir à n'importe quel moment de la patrouille où on se trouve. J'ai donc préparé les essais des trois centrales inertielles embarquées, avec les accéléromètres, les gyroscopes et des bandes perforées pour l'ordinateur... On réalisait ces essais de jour comme de nuit, avec souvent un peintre en dessous et un soudeur au-dessus...

#### « Le mariage impossible... »

En octobre 1991, Le Redoutable rentre à Cherbourg pour être désarmé. Une

#### époque plutôt mouvementée...

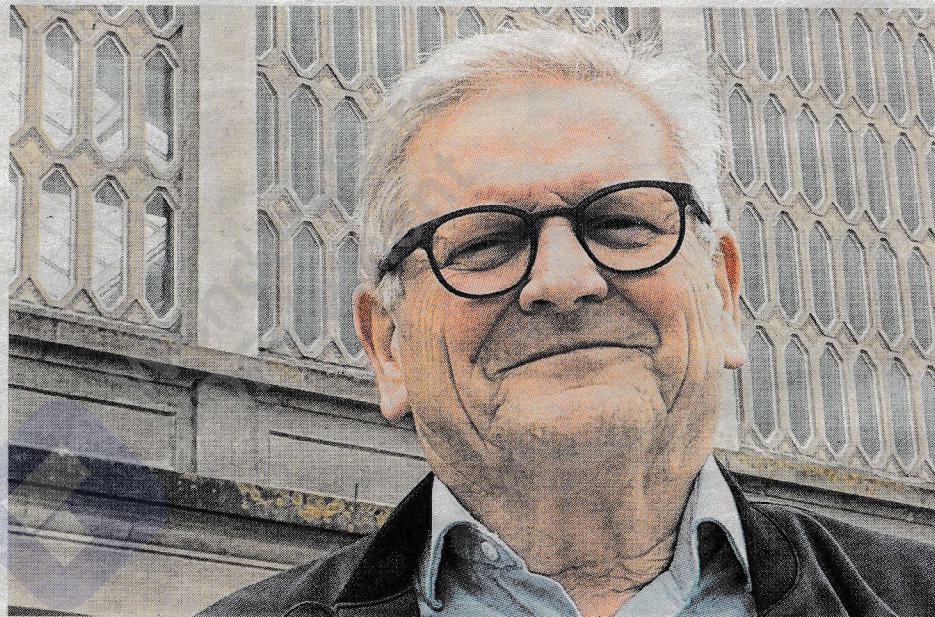
J'étais député à ce moment-là. La Marine voulait faire quelque chose du sous-marin, mais en assassinant Cherbourg en même temps : les restructurations de défense prévoyaient le départ de la Flottille du Nord, des réductions d'effectifs et une réduction du nombre de sous-marins à construire. Un traumatisme.

#### « Des histoires de passion »

#### Comment est née l'idée de mettre en scène Le Redoutable ?

Une association essayait de porter ce projet. D'un autre côté, il y avait la gare transatlantique, ce joyau Art Déco en totale décomposition, qui prenait l'eau de partout, mais qui venait d'être inscrite au titre des monuments historiques. Et puis il y avait ces trois millions de touristes qui transitaient tous les ans entre les plages du Débarquement et le Mont-Saint-Michel, sans monter jusqu'à Cherbourg. L'idée s'est bientôt imposée, de faire de ce mariage impossible entre la gare transatlantique et le premier sous-marin nucléaire français un outil touristique et économique.

Pas simple à faire accepter



→ Bernard Cauvin : « Le Redoutable et la Cité de la mer, ce sont des aventures au service de la connaissance, de l'émerveillement, des déclencheurs de rêve... »

#### politiquement parlant...

C'est vrai, le projet était loin de faire l'unanimité au sein de la Communauté urbaine de Cherbourg. Nous avons travaillé, en associant tous les partis, et une adhésion politique a commencé à se dessiner. La colonne vertébrale, c'étaient le sous-marin, la vie à bord et la plongée civile. Pierre Wilm, un des concepteurs du bathyscaphe Archimède, a été conquis, Daniel Reiss, un biologiste d'Ifremer, est devenu notre conseiller technique. Et

puis il y a eu Jacques Rougerie, l'architecte d'Intechmer, qui a conçu pour nous le plus haut bassin d'Europe.

#### Une succession de rencontres en fait...

Des histoires de passion surtout. Je me souviens de la rencontre avec Henri-Germain Delauze, le patron de la Comex, une des plus grandes sociétés de travaux sous-marins au monde. Il m'a montré, dans sa cour, ses sous-marins et les différents Redoutables

vous avez la légitimité. Alors je vous donne tout ! Ses sous-marins sont effectivement arrivés en 2005.

#### Et Le Redoutable ?

La Marine voulait nous le céder pour le franc symbolique. J'ai refusé : nous le voulions fini, prêt à accueillir du public, et avec tous ses organes pour pouvoir le présenter de manière dynamique, comme si l'équipage venait de le quitter. Nous avons heureusement eu l'occasion d'inviter Omar Sy

était à l'époque Délégué général pour l'armement, son directeur de cabinet Hervé Guillou, qui deviendra président de Naval Group, des directeurs de DCN, Alain Tournyol du Clos puis Pierre Quinchon. L'arrivée du Redoutable dans la darse, le 4 juillet 2000, a été une des journées fondatrices de la Cité de la Mer.

#### « J'inviterai bien Omar Sy »

#### Quel bilan, vingt ans après ?

Le Redoutable demeure un vecteur important de visite et de re-visite de la Cité de la Mer. C'est un objet qui parle de lui-même. Le côté secret de l'univers des sous-marinières est toujours une valeur sûre. La preuve, c'est que nous avons dépassé les 4 millions de visiteurs.

#### Et maintenant ?

Je veux que l'on travaille sur les oreilles d'or, avec une exposition interactive qui pourrait ouvrir en septembre 2021. Nous accueillerons alors le congrès national des sous-marinières. Et j'aimerais bien y inviter Omar Sy : il est formidable dans le film *Le chant du loup* et parle très bien de cette communauté des sous-marinières.

## Plongée dans l'univers secret du Redoutable

**UN MÉLANGE** de *Vingt mille lieues sous les mers*, d'*Octobre rouge* ou encore du *Chant du loup*... Ceux qui ont vu ces films ne seront pas trop dépayés à la visite du Redoutable. L'ambiance est là : bruits mécaniques ici, de vaisselle là, des voix qui s'interpellent ou chuchotent. Et puis il y a cette odeur encore imprégnée d'huile...

Même si le parcours, de l'arrière vers l'avant du sous-marin, a été spécialement aménagé, le visiteur sera aussi surpris par l'incroyable densité de câbles, de tuyaux et d'équipements à bord. Une prouesse quand on pense que ce sous-marin a été construit il y a plus d'un demi-siècle...

### « Le bidou »

Tranche A, tout à l'arrière. Avec l'audioguide, on y retrouve Charles, un ancien sous-marinier qui connaît le bâtiment comme sa poche. Il s'apprête à faire la visite avec son petit-fils Nathan, promis à la même carrière. « On t'appellera le « bidou », le surnom donné au plus jeune de l'équipage. »

Le tiers arrière, sur le Redoutable, est dédié à la propulsion. Il y a les moteurs diesels de

secours, puis le PCP (NDLR, poste de conduire propulsion) d'où est géré le réacteur nucléaire. Puis ce sont les usines qui fabriquent de l'oxygène à partir de l'eau de mer, une eau de mer dessalinisée aussi. Une révolution, l'eau douce à volonté... Dans cet espace, un des seuls du bord un peu plus dégagé, Charles explique à son petit-fils qu'on trouvait là des vélos d'appartement...

Une volée de marches, une porte étanche à franchir et l'on arrive sur une longue coursive : la tranche E, celle des missiles. Seize tubes numérotés sur deux rangées. À l'intérieur, autant de missiles balistiques stratégiques. La première génération avait une portée de 4 000 km, celle actuellement en dotation sur les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins dépasse 9 000 km à Mach 15. Et dans cette forêt, des cônes en cuivre presque incongrus. « Des porte-voix pour communiquer d'un pont à l'autre », explique Charles.

### Une lumière rouge la nuit

Bientôt, c'est une lumière rouge qui accueille le visiteur. Le rouge, cela veut dire que c'est la nuit. Le poste central



→ Dans la tranche des missiles, la plus longue coursive du sous-marin, encore des porte-voix en cuivre...

navigation-opération, ou PCNO, est le centre nerveux du sous-marin : une table traçante, des fauteuils et des pupitres constamment armés, les périscope, le poste des oreilles d'or, capables d'identifier le chant des baleines, un banc de crevettes, le clapotis d'un petit bateau ou la signature acoustique d'un bâtiment militaire, ami ou ennemi...

Puis on arrive dans les es-

paces de vie : les chambres des officiers, leur carré, puis la cambuse, avec des réserves équivalentes à un millier de chariots de courses au supermarché du coin, la cafétéria. Selon l'heure, on y mange, on joue aux cartes, on suit des cours ou on attend la séance de cinéma...

L'occasion pour Charles de parler des familigrammes, ces messages de vingt mots signa-

ture comprise que recevaient chaque semaine les hommes d'équipage. L'ancêtre du SMS, passant toujours avant entre les mains du commandant : une mauvaise nouvelle n'était annoncée qu'en fin de patrouille...

J. L.

### Pour visiter Le Redoutable

La Cité de la Mer est ouverte tous les jours de 9 h 30 à 19 heures. Le tarif des entrées est de 19 euros pour les adultes, 14 euros pour les enfants. La visite du Redoutable est incluse dans ce tarif. Elle dure environ une demi-heure. Attention : les enfants de moins de 5 ans n'y ont pas accès. En raison des mesures sanitaires, le port du masque est obligatoire.

### A voir aussi : la galerie d'engins

Avant la visite du Redoutable, ne manquez pas dans la grande nef la galerie des engins et des hommes. De l'Archimède qui plongea à 9 545 mètres à la réplique du Deepsea Challenger utilisé par James Cameron, la quinzaine d'engins sous-marins habités a permis l'exploration des fonds marins. Certains, comme le Globule, semblent tout droit sortis d'une BD.